

L'école de Guignies va lancer l'immersion en anglais

Le projet, qui devrait sortir l'école de l'ornière, démarrera en septembre 2015

● L'ouverture d'une classe d'immersion anglaise en 3^e maternelle devrait doper la rentrée scolaire 2015 à Guignies. Et ainsi sortir du rouge une école communale dont la fréquentation diminue dangereusement depuis plusieurs années. L'établissement pourrait ainsi connaître la même « success story » que celui de Lesdain, rattaché grâce à l'immersion en néerlandais.

C'est officiel ; l'école communale fondamentale de Guignies, va filer à l'anglaise à la rentrée scolaire 2015. Le bourgmestre et l'échevin de l'Enseignement de Brunehaut nous ont confirmé leur décision d'enrichir la diversification de l'enseignement communal en lançant un nouveau projet d'immersion dix ans après le premier.

À Lesdain, le succès de l'enseignement en langue étrangère ne se dément pas : alors que la petite école du village vivait avec dix élèves dans les années '90, elle en accueille aujourd'hui 14 fois plus ! « *Et cette rentrée 2014 s'annonce excellente* », se réjouit Daniel Detournay. « *Si tout va bien, à la Toussaint, les chiffres nous permettront d'accueillir un quatrième enseignant en maternelles. Ils sont également quatre en primaire* ».

C'est ce succès qui a incité le Collège communal à entamer une

réflexion identique pour l'école de Guignies qui n'est pas au mieux de sa forme avec 18 enfants en maternelles et seulement 30 en primaires.

« *La vie d'une école, c'est d'abord son village* », martèle l'échevin de l'Enseignement qui refuse de laisser mourir les implantations scolaires des localités, si petites soient-elles. « *Quand on ne parle plus d'une école, on ne parle plus du village... C'est le premier élément associatif!* ».

Pourtant le socialiste refuse catégoriquement de résumer le lancement de ce projet à un sauvetage d'école. « *C'est simplement, une belle opportunité qui se présente pour enrichir notre offre en matière d'enseignement. L'enseignement qui est notre priorité absolue* ». Et l'échevin de préciser que régulièrement, depuis la création de l'immersion en néerlandais à Lesdain « *des gens demandent pourquoi ne pas l'avoir fait en anglais et se montrent intéressés* ».

50 % DE COURS EN ANGLAIS

Ce sera donc chose faite dans un an, le temps que les démarches administratives soient effectuées. Ce qui ne se règle pas en deux coups de cuiller à pot. Une certaine lourdeur – surtout dans le recrutement des enseignants étrangers (voir ci-dessous) – qui

expliquent sans doute la réticence de certains Pouvoirs Organisateurs à l'heure d'envisager un tel projet.

À Guignies, l'immersion en anglais se fera à 50 % (et non 75 comme à Lesdain) jusqu'à la fin de la 4^e primaire et à raison de 25 % pour le troisième degré. Le projet débutera donc le 1^{er} septembre 2015 en 3^e maternelle, dans l'implantation située sur la place. Chaque année, une classe d'immersion en plus s'ouvrira. « *Mais il est évident que nous garantissons l'évolution des enfants qui ne seront pas dans ce projet-là* », insiste Daniel Detournay. Autrement dit, les élèves qui fréquentent actuellement les classes primaires traditionnelles termineront leur cursus normalement jusqu'en 6^e.

La cohabitation ne posera pas de problème en termes d'espace : la place ne manque pas dans les deux implantations de Guignies. Et le fait que le site de la rue de la Tuilerie soit retenu dans le Plan Prioritaire des Travaux de la Fédération Wallonie-Bruxelles pour l'année 2015 tombe à pic. La commune recevra en effet 90 % de subsides pour refaire la toiture, la charpente et le relooking des classes. Autant dire que toutes les conditions seront réunies pour assurer un nouveau développement à cette école. ■

MARIE BRAQUENIER

AILLEURS DANS LA REGION

Beaucoup de néerlandais, peu d'anglais

Toutes les entités de Wallonie picarde n'ont pas sacrifié à la mode de l'immersion linguistique mais là où une offre en langue étrangère est de mise, ce sont sans surprise les classes d'immersion en néerlandais qui sont les plus nombreuses. Pour l'instant

l'anglais n'est proposé qu'à Tournai et à Frasnes. Brunehaut suivra donc dans un an, c'est une certitude.

Toutefois, il n'y a pas d'immersion en allemand chez nous, un type d'enseignement qu'on retrouve plus ; et logiquement en

province de Liège.

Voici l'offre actuelle en Wallonie picarde :

➤ **FRASNES.** En Wallonie picarde, c'est la commune de Frasnes qui peut se targuer d'avoir été la pionnière en matière d'immersion linguistique. Elle a très tôt

senti le vent favorable en lançant l'immersion en néerlandais à Anvaing. L'école accueille toujours avec autant de succès les enfants en flamand dès la 3^e maternelle et propose aussi « un bain de langues » dès la 1^{re} maternelle.

La commune a, depuis lors, étoffé son offre en ajoutant l'immersion en anglais à l'école de Saint-Sauveur.

Même si ça ne relève pas d'une initiative communale, on ajoutera pour être complet que le site de l'athénée d'Anvaing propose de l'immersion en anglais ou en néerlandais dès la première secondaire.

>**TOURNAI.** Ici aussi, une offre

d'immersion en néerlandais (école communale Paris) et une autre en anglais (école primaire Campin). Et là, l'école secondaire suit le mouvement puisque l'athénée Campin, outre l'immersion en anglais proposée dans les six années, lance également l'immersion en flamand en 1^{re} année.

>**MONT-DE-L'ENCLUS.** Immersion en néerlandais à l'école libre.

>**LESSINES.** Immersion en néerlandais à l'école communale de Bois-de-Lessines.

>**PECQ.** L'école communale propose une immersion en néerlandais.

>**LEUZE.** Au Centre éducatif Saint-

Pierre, les écoliers ont la possibilité de s'immerger dans la langue de Vondel tant dans les classes fondamentales qu'au niveau secondaire. ■

M.B

PÉRUWELZ

« Très dur de trouver les profs »

Marc Gautiez

DIRECTEUR ÉCOLE COMMUNALE DU CENTRE, RUE VERTE-CHASSE (IMMERSION NÉERLANDAISE)

Par
Marie Braquenier
Journaliste

Voilà plus de dix ans que la commune de Péruwelz a ouvert sa première classe d'immersion à l'école du Centre. Le succès ne faiblit pas, au contraire. Et à l'heure de renouveler ce type d'enseignement pour trois ans, la poursuite de l'initiative allait de soi. Enfin presque... Parce que l'immersion pose un gros problème aux Pouvoirs Organisateurs : le recrutement d'enseignants native speaker.

Marc Gautiez, vous êtes directeur de l'école d'immersion. L'encadrement pose-t-il problème ?

« Pour des remplacements en cas de maladie, accouchement, etc. c'est la croix et la bannière ! Tous mes collègues diront la même chose : à Leuze, Anvaing ou ailleurs, ils connaissent le problème. Même si Frasnes est situé plus près de la frontière linguistique... ».

Et pour les emplois plus stables ?

« C'est compliqué aussi ! Nous mettons des annonces au Forem, côté néerlandophone et nous avons des candidats qui acceptent faute de mieux. Mais comme ils habitent loin, dès qu'ils peuvent se rapprocher de chez eux, ils le

font. La stabilité est donc difficile à assurer ! Heureusement, on s'aide entre écoles en immersion ».

Malgré ces difficultés, vous poursuivez ce type d'enseignement ?

« Oui parce que la demande est forte, je dirais même plus forte. Les classes maternelles se gonflent, la prochaine rentrée sera excellente. Si ce n'avait pas été le cas, on aurait réfléchi à deux fois, oui. Mais vu la situation, un arrêt aurait été inconcevable : les gens qui sont ici, le sont POUR l'immersion, pas pour la subir... Et puis on n'a pas lancé ce projet pour l'arrêter ! » ■